

les anciens, on feuillette Pompeï, les frises antiques, les musées de Naples, de Rome et de Vienne. C'est bien, mais les errements ne devaient pas tarder, et c'est là que vous attendaient les gens de goût, ô artistes. Voilà, en effet, David qui lance des guerriers nus au combat, il couvre leur tête d'un casque énorme, et leur donne une pesante épée, une lance acérée (armes de convention); et au milieu d'un combat dégénéré en saccage il nous montre, rebondissants mais intacts, les muscles de Romulus et de son rival. Voyez-vous le bon effet de ce nu au milieu des traits qui sifflent et se croisent, voyez-vous le grand parti qu'on peut tirer de cette invention pour jouer le mélodrame et montrer comment on dessine l'académie. Mais ce n'est pas tout. David a bientôt mille imitateurs. Le nu devient condition de rigueur; les harnachements gardent leur nom romain, mais adoptent des formes conventionnelles d'un ridicule amer. Que faisiez-vous là, ô artistes, et vous critiques, guides et maîtres des opinions? Repreniez-vous le grand maître dans ses écarts, et renvoyez-vous les élèves à l'école pour y apprendre la véritable forme d'un casque, et le costume réel des héros latins au combat? non, mille fois non! bien au contraire vous avouiez ces idées comme vôtres et vous les avouez encore. Vous trouviez tout naturel qu'un homme se précipitât au combat sans prendre d'armure et vous admiriez tel ou tel tableau classique, le déluge, par exemple, groupe verd comme un tas de cadavres qui pourriraient depuis un mois sur les bancs de l'amphithéâtre; et les Atala et les Chactas mélancoliques nous inondent; et vous nous donnez de jolis grenadiers qui dans leurs grottes de cristal, et sous le nom de tel ou tel fleuve sans eau, comme le Scamandre ou le Céphise, courtisent d'aimables faiseuses de modes déguisées en Nymphes des ondes. Et pourtant vous aviez des types antiques à étudier, ô artistes! vous aviez le masque de Jupiter olympien qui, certes, ressemble peu à vos dieux de convention, vous aviez de valeureuses et énergiques Vénus de Milo et d'Arles etc.; des Dianes chasseresses,